

—Le mariage de la princesse Marguerite d'Orléans, fille du duc de Chartres avec le fils du maréchal de MacMahon, doit être célébré ces jours, ci à Paris. Cette union est partout accueillie avec une grande faveur.

.

. Angleterre.—Décidément l'Angleterre, qui n'a jamais été, par goût personnels, une adepte de la guerre, se trouve, du fait de ses colonies, obligée de prendre les armes sur deux points en Afrique, d'abord pour appuyer les troupes égyptiennes au Soudan, mais cette campagne, rendue très difficile par les pluies de la saison est conduite avec mollesse pour ne pas s'exposer à un échec. Elle est surtout préoccupée de la révolte des Matabeles dans ses possessions africaines du Sud. Avec l'excitation causée par l'invasion malencontreuse du Dr Jameson dans le Transvaal, ce soulèvement des Matabeles peut devenir plus grave qu'on ne pense et l'Angleterre, à un moment donné, est menacée de ce côté à voir sa puissance et son esprit d'envahissement se heurter à des difficultés très sérieuses. Il y a dans le Sud une race blanche, mélange de Hollandais et de Français, les Boers, qui ne se laissera pas dompter facilement par l'élément anglais. On l'a vu en 1884, ou ils ont forcé l'Angleterre à reconnaître leur indépendance et on vient au commencement de l'année de le voir de nouveau.

.

. Italie.—La situation ne s'améliore pas en Italie malgré les visites officielles de l'Empereur d'Allemagne qui a rencontré le roi Humbert à Venise. Ce n'est pas dans la capitale, à Rome que ce souverain reçoit ses hôtes augustes. Ceux-ci, en effet, ne peuvent oublier que Rome appartient depuis Charlemagne au pape, au vicaire de Jésus-Christ et qu'aux yeux des catholiques le roi Humbert est un usurpateur.

.

. Espagne.—L'île de Cuba restera-t-elle une possession espagnole ? ou sera-t-elle indépendante avec un gouvernement autonome ? C'est ce qu'il est impossible de dire en présence des dépêches contradictoires envoyées par les deux parties qui combattant avec des chances diverses. Si ce qui est possible, l'Espagne triomphe, on peut dire que l'île de Cuba lui aura coûté cher. Mais si les rebelles ont la victoire, en proclamant leur indépendance, ils courent grand risque de devenir tributaires des Etats-Unis. La colère des Espagnols contre cette dernière puissance semble diminuer, les Etats-Unis n'ayant pas renouvelé leurs tendances à reconnaître comme belligérants les rebelles.

.

. Russie.—On fait en ce moment des préparatifs extraordinaires pour la célébration du couronnement du Czar de Russie